

A propos de sa dernière page, le dadais qui a sué à douter dans la *Minerve*, dans l'espoir stupide que notre digne maire, M. Rodier, résignerait la magistrature qu'il tient du peuple, a dit que ce qui est une énigme pour Bibaud, jeune, n'en est pas une pour lui Bellemare. Quand papa lut ce que M. Chauveau dit de lui et de moi à la fin de *Charles Guérin*, il s'exclama *dans une sorte de désespoir* : Voilà Maximilien au-dessus de moi. Et moi, je m'exclame à mon tour, voici donc Bellemare de *lui-même* juché bien au-dessus de moi. Qu'il plane donc, et que tout ce qui précède soit *sans préjudice aux complimentens qu'il se fait dans la Minerve*. Toutefois, en attendant qu'il veuille bien m'en faire à moi aussi, je lui donne lecture de ces lignés de la page 43 de l'*Almanach et Directorium Français des Etats-Unis* pour 1859.—*Dictionnaire Historique des Hommes Illustres du Canada et de l'Amérique*, par Bibaud jeune. M. Bibaud est un des premiers écrivains du Canada soit comme philosophe, soit comme historien.”—Serait-il donc vrai que nul n'est prophète en son pays.. Si cela est, je suis assez stoïcien pour me contenter des éloges et des hommages qui me sont rendus par l'étranger, en attendant que des hommes haut-placés (*) de mon pays aient pris tout le temps qu'il leur fendra pour endormir de petites passions qui les déshonorent. Le Commandeur s'écrivait des complimentens dans la gazette, voici Sir Lafontaine qui s'en écrit ; quant à moi, à qui il en a été fait un très grand nombre, même en ne comptant que ceux de mes ennemis, toute ma vie je dédaignerai de faire ça, et s'il m'en est fait de nouveau, je veux qu'ils soient aussi spontanés que les premiers.

BIBAUD.

(*) Ici, il est évident qu'il ne s'agit pas de M. Bellemare, car haut placé et sur des échasses monté, n'ont aucune synonymie obligée.